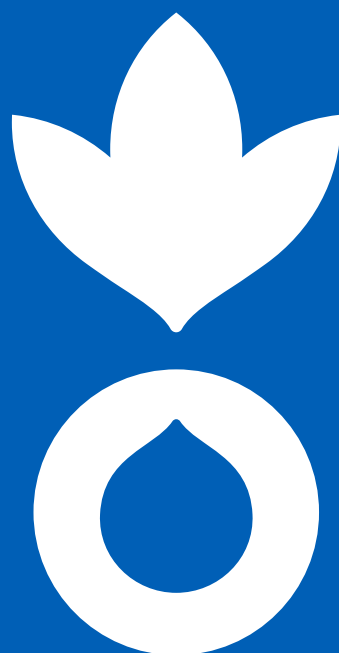


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



## POINTS SAILLANTS

- Forte pression sur les ressources fourragères et alimentaires du bétail
- Dégradation de l'état corporel du cheptel
- Hausse des prix des céréales et de l'aliment bétail
- Détérioration des termes de l'échange caprin contre mil
- Baisse du nombre de vols de bétail et des incidents sécuritaires



Le dispositif des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 37 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (3 sites), Diffa (4 sites), Dosso (3), Maradi (7 sites), Tahoua (11 sites), Tillabéri (4 sites) et Zinder (5 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Le système d'information et de surveillance pastorale de la zone agropastorale du Niger fait partie intégrante du projet « Système d'Alerte Précoce Pastorale et Accompagnement aux Catastrophes : Vers une Meilleure Préparation des Communautés Pastorales aux Catastrophes, par une appropriation locale, institutionnelle et durable », financé par l'Union Européenne (ECHO).

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                     |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Points saillants .....                                                              | 1  |
| Contexte .....                                                                      | 4  |
| Situation pastorale.....                                                            | 4  |
| Concentration et mouvements.....                                                    | 4  |
| Disponibilité des pâturages .....                                                   | 5  |
| Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....                         | 7  |
| Feux de brousse.....                                                                | 8  |
| Note d'état corporel et état de santé des animaux .....                             | 9  |
| Vols de bétail, conflits et insécurité .....                                        | 11 |
| Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail | 13 |
| Situation des marchés .....                                                         | 15 |
| Marchés à bétail et des produits agricoles .....                                    | 15 |
| Termes de l'échange .....                                                           | 18 |
| Conclusion .....                                                                    | 20 |
| Perspectives.....                                                                   | 20 |
| Recommandations .....                                                               | 20 |
| Informations et contacts .....                                                      | 21 |
| Partenariats.....                                                                   | 21 |
| Financements .....                                                                  | 21 |

## CONTEXTE

La période de juin à juillet 2026 est marquée par une soudure pastorale, malgré le démarrage de la saison des pluies dans plusieurs régions du pays, mais encore trop récent pour se traduire sur l'état du cheptel. La distribution irrégulière des précipitations dans le temps et dans l'espace a limité la régénération du couvert végétal et retardé l'amélioration des conditions pastorales dans plusieurs zones. Cette situation a maintenu une forte pression sur les ressources fourragères et hydriques, se traduisant par une dégradation de l'état corporel des animaux, une recrudescence des maladies animales et une augmentation des cas de mortalité du cheptel.

Sur le plan économique, la période est caractérisée par une hausse des prix des céréales et de l'aliment de bétail, dans un contexte de forte demande liée à la soudure. Parallèlement, les prix des petits ruminants ont évolué de manière contrastée tandis que ceux des ovins ont reculé après la période de la Tabaski. Cette situation a contribué à une légère détérioration des termes de l'échange (TDE).

Sur le plan sécuritaire et social, bien que les cas de vols de bétail et les incidents sécuritaires aient globalement diminué, les tensions autour de l'accès aux ressources naturelles, notamment les pâturages et les points d'eau, se sont intensifiées dans plusieurs zones pastorales et agropastorales.

## SITUATION PASTORALE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Au cours de la période allant de juin à juillet 2026, la concentration du cheptel est restée globalement moyenne dans 41 % des sites sentinelles suivis, tandis qu'elle a été jugée faible dans près de 40 % des sites. En revanche, un peu plus de 18 % des sites ont enregistré une forte concentration de bétail (Figure 1).

Les niveaux de concentration les plus élevés ont été observés dans plusieurs zones pastorales et agropastorales, notamment à Talemçès et Abalak (région de Tahoua), Bermo et Dakoro (région de Maradi), Aderbissinat (région d'Agadez) ainsi qu'à Gueskérou (région de Diffa). Comparativement à la période précédente (avril-mai 2026), la proportion de sites présentant une forte concentration du cheptel est en légère diminution. Cette évolution s'explique principalement par les mouvements progressifs des éleveurs observés dans plusieurs localités.

Concernant la mobilité du bétail, les relais ont signalé trois principales dynamiques de mouvement : des arrivées massives dans certaines zones pastorales du nord, des départs précoces des zones agricoles du sud vers les zones pastorales, ainsi que des arrivées précoces dans certaines zones pastorales. Ces mouvements sont essentiellement liés à l'installation progressive de la campagne agricole, qui entraîne une réorganisation saisonnière des déplacements des troupeaux (Figure 1).



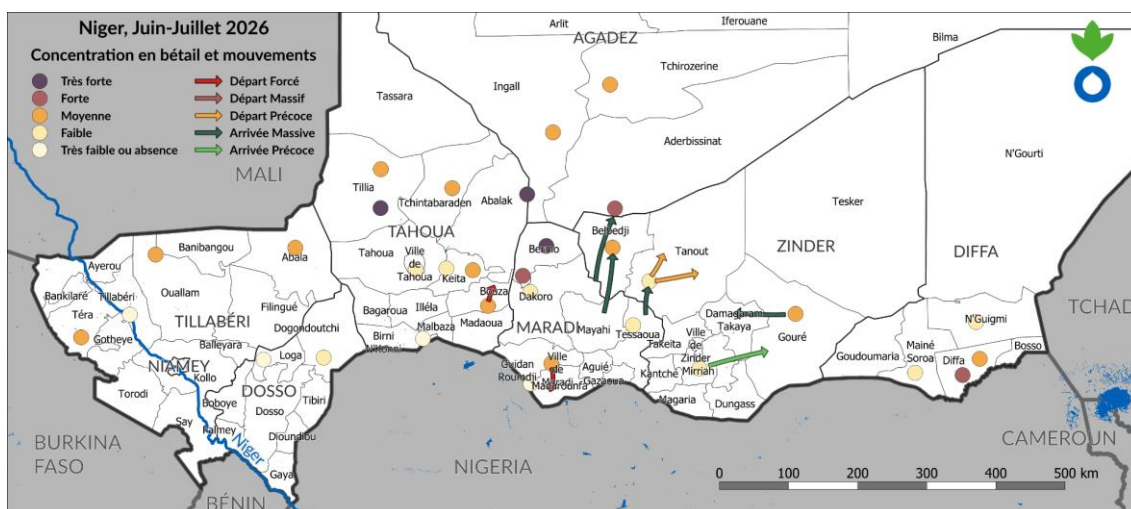


Figure 1 – Concentration du bétail de juin à juillet 2026 sur le Niger

## DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Entre juin et juillet 2026, l'analyse satellitaire indique une couverture de biomasse encore limitée dans les zones pastorales et agropastorales du Niger, malgré l'installation progressive de la saison des pluies. La couverture végétale varie globalement entre 30 % et 60 %, avec des déficits particulièrement marqués dans plusieurs localités des régions de Diffa, Zinder, Tahoua et Agadez (figure 2).

Cette situation reflète une régénération inégalement répartie du couvert végétal, susceptible de restreindre temporairement les disponibilités pastorales dans certaines zones du pays.

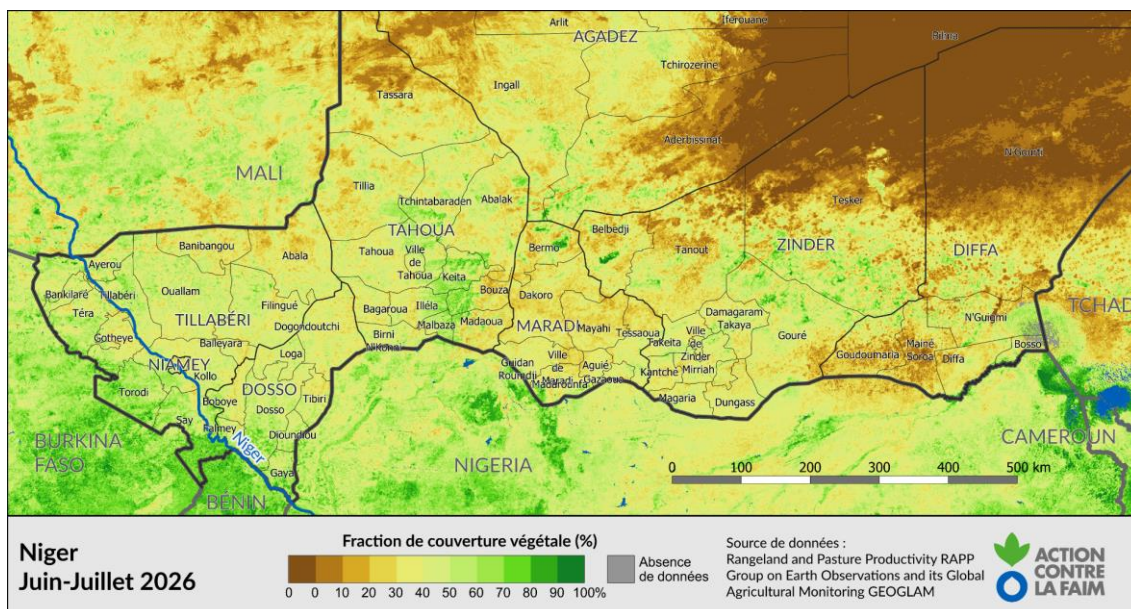


Figure 2 – Fraction de couverture végétale de juin à juillet 2026 sur le Niger

La Figure 3 présente l'anomalie normalisée de la production de biomasse par rapport à la moyenne des 25 dernières années (depuis 1999). Entre juin et juillet 2026, la production de biomasse est globalement supérieure à cette moyenne de référence, indiquant une disponibilité fourragère satisfaisante dans la majorité des zones pastorales et agropastorales du Niger.

Toutefois, des déficits localisés persistent dans certaines zones, notamment au nord de Tillia et de Bouza (région de Tahoua), à Bosso (région de Diffa), au sud de Gouré (région de Zinder) ainsi qu'à Gaya (région de Dosso).

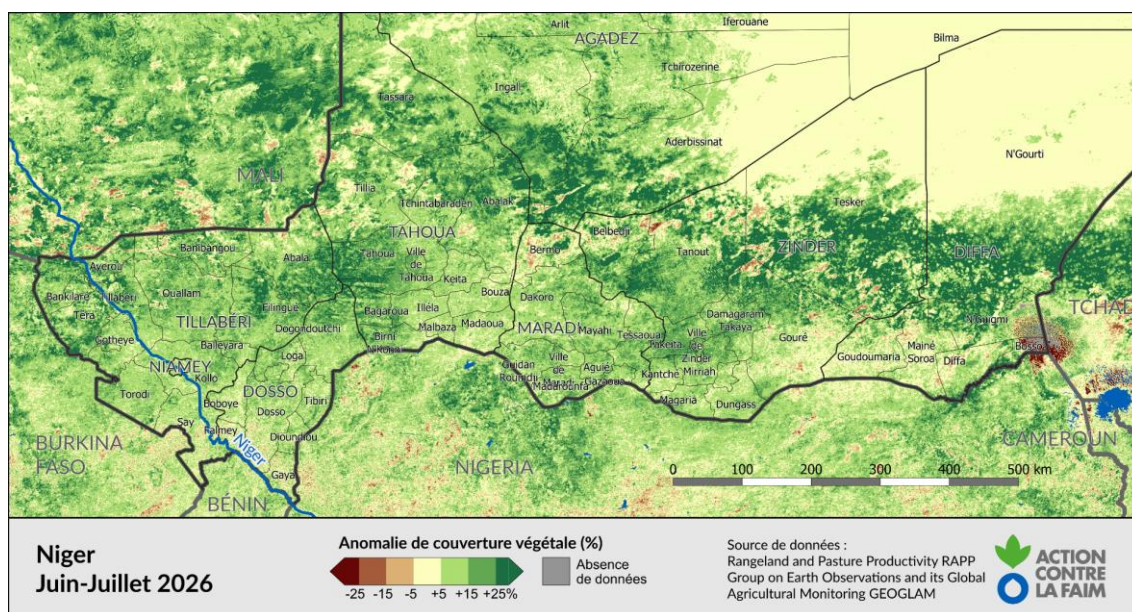


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale observée de juin à juillet 2026 sur le Niger

Entre juin et juillet 2026, les informations remontées par les relais sentinelles mettent en évidence une dégradation progressive des ressources pastorales. Bien que les indicateurs satellitaires montrent un démarrage favorable de la production végétale, cette amélioration reste encore insuffisante pour compenser les déficits fourragers accumulés pendant la longue période de soudure. Plus de la moitié des sites suivis (56 %) rapportent un niveau de pâturage insuffisant à très insuffisant, tandis que 41 % présentent une situation moyenne. Seuls 3 % des sites bénéficient encore de conditions de pâturage jugées satisfaisantes (Figure 4).

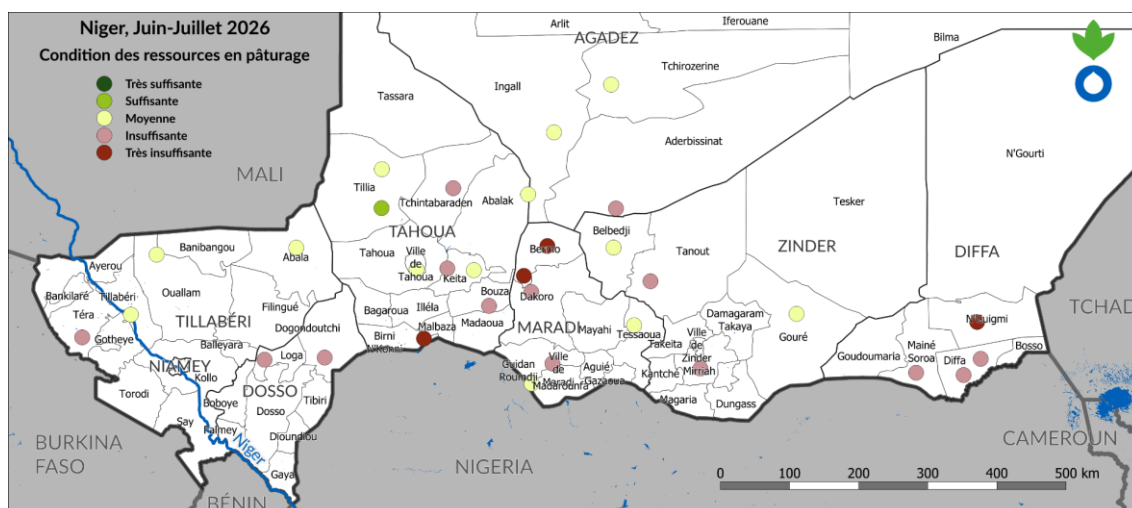


Figure 4 – État des ressources en pâturage de juin à juillet 2026 sur le Niger



## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La Figure 5 présente les anomalies de la présence d'eau de surface observées à l'échelle du territoire nigérien au cours de la période comprise entre juin et juillet 2026.

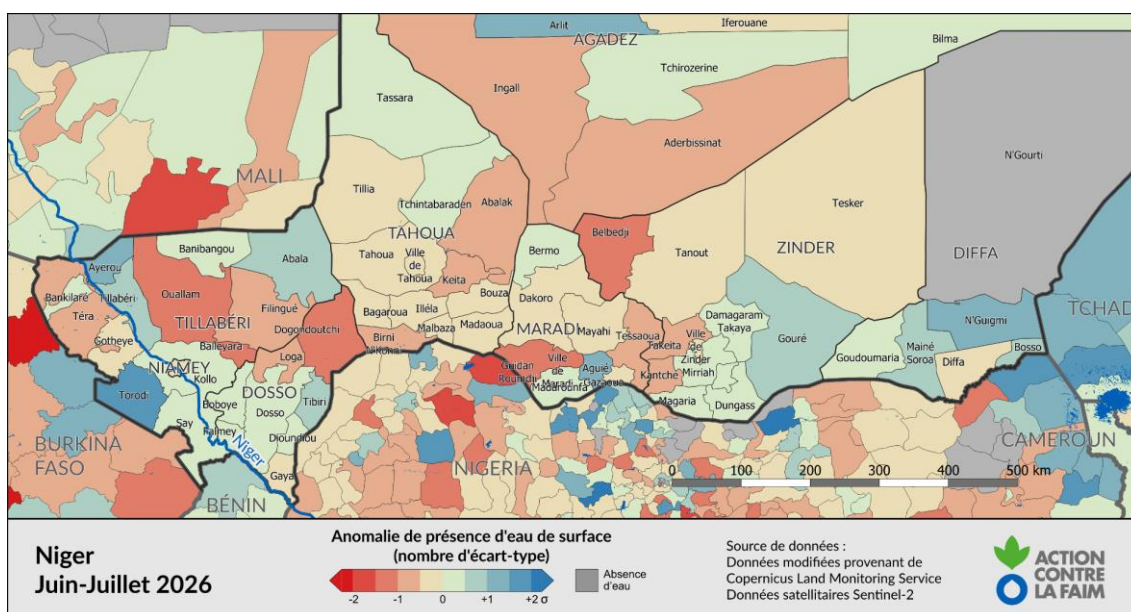


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de juin à juillet 2026 sur le Niger

L'analyse met en évidence des anomalies contrastées de la présence d'eau de surface comparativement à la moyenne 2020–2025. Des conditions excédentaires sont observées dans certaines zones agropastorales du sud, favorisant le maintien des points d'abreuvement et limitant la mobilité précoce du bétail.

Cependant, des déficits marqués sont observés dans les zones pastorales du nord et du nord-est, notamment à Agadez (Ingall, Aderbissinat) ; à Tillabéri (Ouallam, Balleyara, Filingué, Téra), à Dosso (Loga et Douthi), ainsi que la majeure partie des zones de Tahoua et de Zinder (nord de Tesker), traduisant toujours une insuffisance des ressources en eau et un risque d'intensification des mouvements de bétail.

Les données des relais sentinelles confirment cette tendance, avec une légère amélioration de disponibilité due au démarrage des pluies et la rétention d'eau par certains points d'eau de surface. La disponibilité en eau est jugée moyenne sur 53% des sites (contre 45,4 % précédemment), suffisante sur près de 31 % et insuffisante sur 16 % des sites. Des insuffisances localisées sont signalées à Téra, Loga, Tsernaoua, Keita, Bermo, et Gadabédji (figure 6).

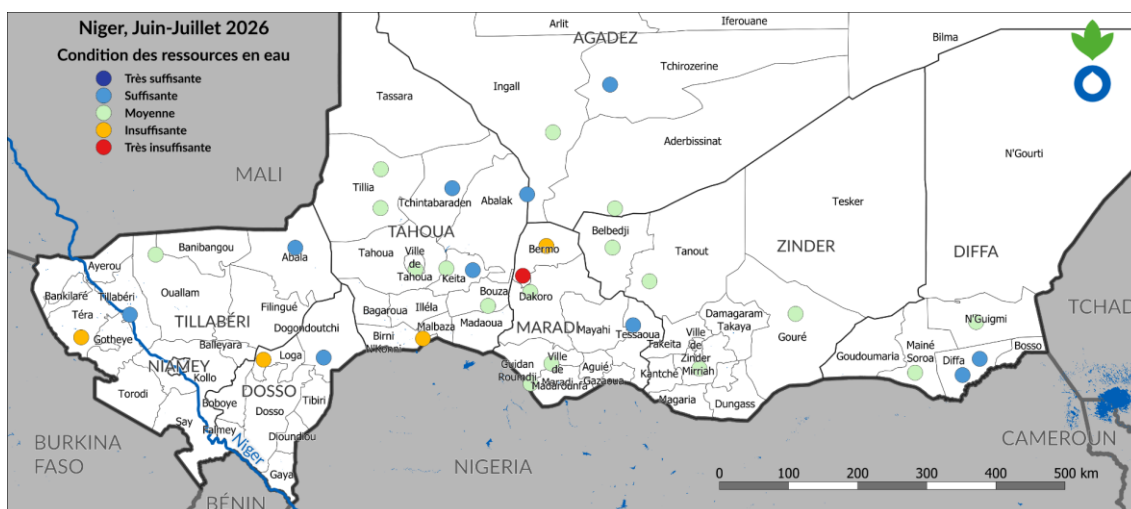


Figure 6 – État des ressources en eau de juin à juillet 2026 sur le Niger

Les données collectées auprès des relais sentinelles montrent qu'entre juin et juillet 2026, l'abreuvement du bétail repose encore majoritairement sur les puits, bien que leur contribution soit en baisse au profit des mares avec l'installation progressive de la saison des pluies (Figure 7). Les puits représentent ainsi plus de 53 % des sources d'abreuvement, contre 75 % lors de la période précédente, tandis que les mares assurent plus de 28 % des besoins. Les forages contribuent à hauteur de 16 %, alors que les fleuves et lacs ne couvrent qu'environ 3 % des besoins. Cette évolution traduit le remplissage progressif des points d'eau de surface saisonniers et une amélioration graduelle de la disponibilité en eau pastorale.

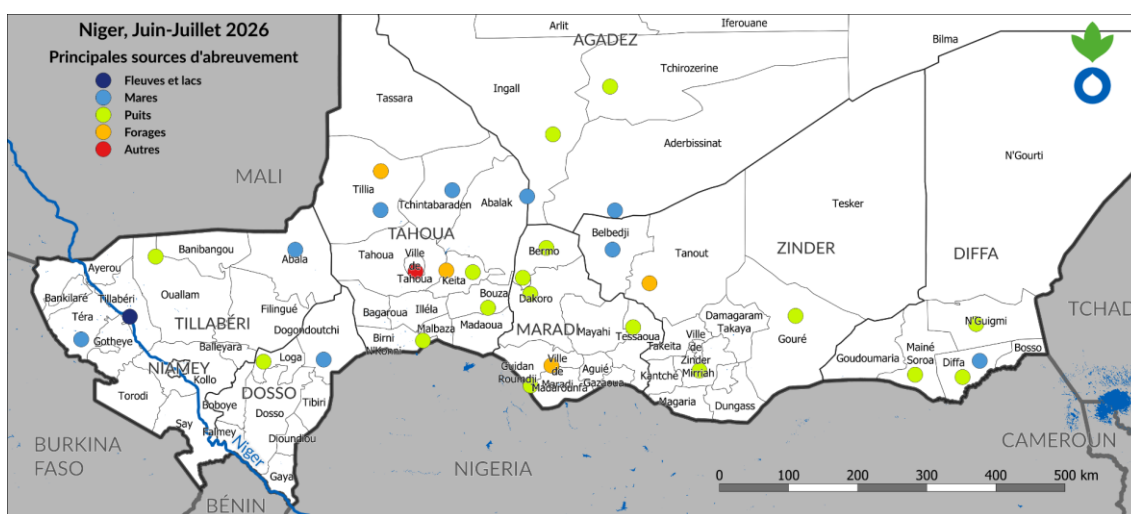


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de juin à juillet 2026 sur le Niger

## FEUX DE BROUSSE

Entre juin et juillet 2026, les incidents liés aux feux de brousse ont nettement diminué (Figure 8). Seuls 3 % des sites sentinelles ont signalé des cas durant cette période, contre 12 % lors de la période précédente.

Cette amélioration s'explique principalement par le début de la saison des pluies, qui réduit la disponibilité du couvert végétal sec, ainsi que par les efforts de prévention mis en œuvre par l'État et ses partenaires.



Le seul incident rapporté a été enregistré dans la zone de Gangara, dans le département de Tanout (région de Zinder). Il convient de noter que les feux de brousse sont généralement d'origine accidentelle, souvent provoqués par des feux domestiques mal maîtrisés. Leur propagation est fortement influencée par la quantité et le degré d'assèchement de la végétation, ainsi que par les conditions de vent.

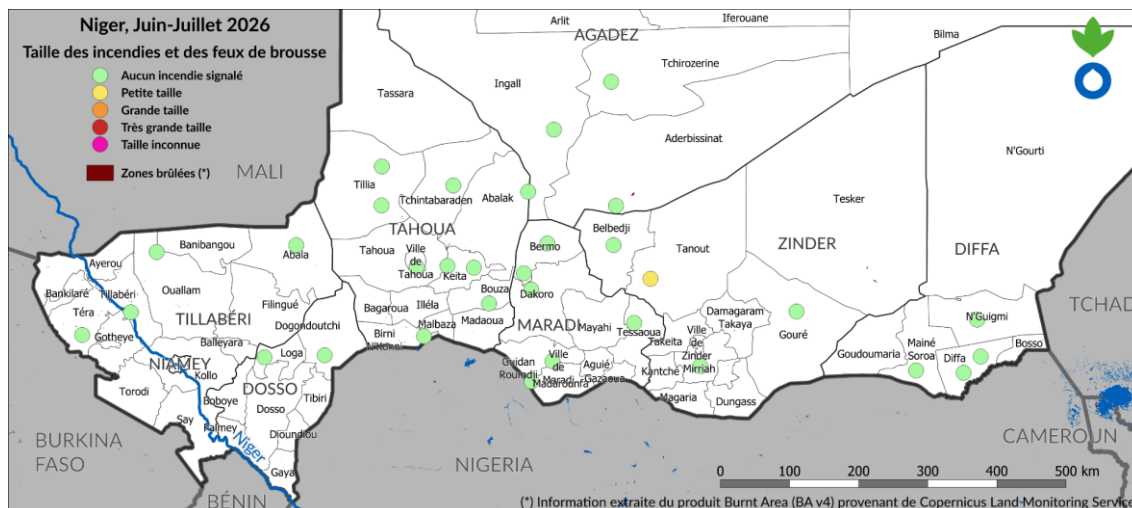


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse de juin à juillet 2026 sur le Niger

## NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Au cours de la période de juin à juillet 2026, les données remontées par les relais sentinelles révèlent une dégradation de la Note d'État Corporel (NEC) des petits ruminants (ovins et caprins). Seuls 3,12 % des sites suivis rapportent un bon état corporel des animaux, tandis que 90 % indiquent un état jugé passable (Figure 9).

Cette situation marque une détérioration par rapport à la période d'avril à mai 2026, au cours de laquelle 15 % des petits ruminants étaient considérés en bon état corporel contre 85 % en état passable. Cette tendance traduit une dégradation progressive des conditions pastorales, principalement liée à la prolongation de la période de soudure pastorale et à la pression accrue sur les ressources pastorales disponibles.

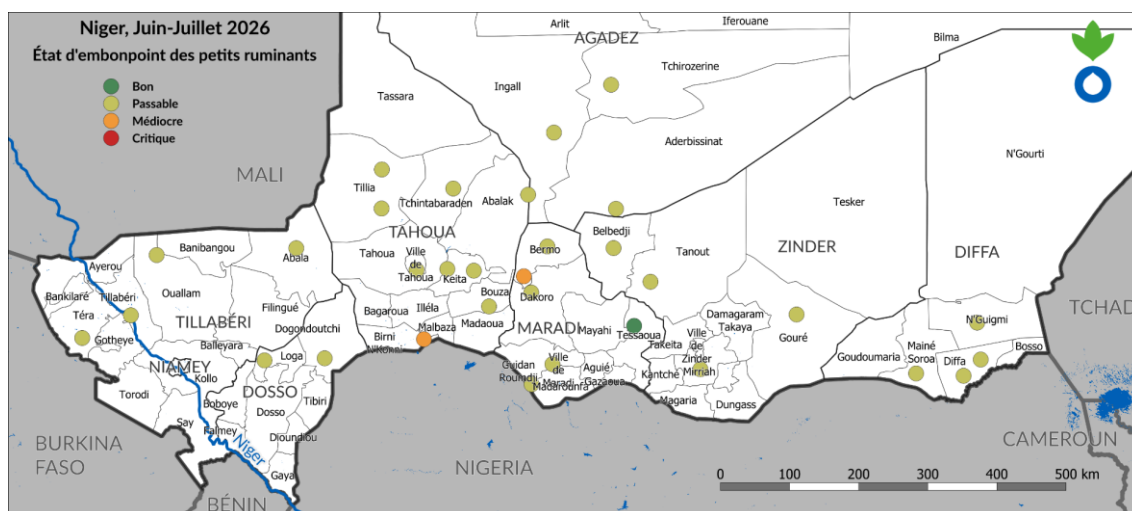


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de juin à juillet 2026 sur le Niger

S'agissant des gros ruminants (Figure 10), les informations remontées par les relais sentinelles montrent que l'état d'embonpoint est jugé bon sur seulement 3 % des sites suivis, passable sur plus de 78 % des sites, médiocre sur 15,6 % et critique sur 3 % des sites.

Cette situation traduit une dégradation progressive de l'état corporel des animaux, principalement liée à la prolongation de la période de soudure pastorale et à la forte pression exercée sur les ressources fourragères disponibles. Malgré le démarrage de la campagne hivernale, les précipitations demeurent insuffisantes et inégalement réparties dans le temps et dans l'espace, limitant ainsi la régénération des pâturages et l'amélioration des conditions d'alimentation du bétail.

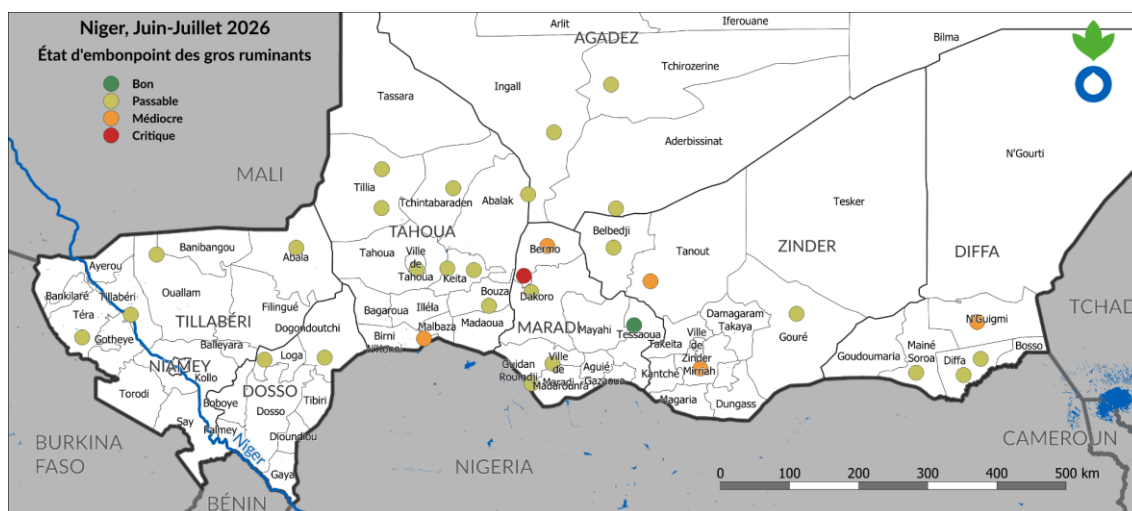


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de juin à juillet 2026 sur le Niger

En matière de santé animale, les données collectées par les relais sentinelles révèlent une augmentation des suspicions de maladies du bétail, la proportion de sites rapportant des cas passant de 76 % entre avril et mai 2026 à 87,5 % entre juin et juillet 2026 (Figure 11). Les principales affections suspectées comprennent notamment la clavelée, la pasteurellose, le charbon bactérien, la peste des petits ruminants (PPR), les dermatoses, la piroplasmose et la rage. Cette dernière a été signalée dans la région de Maradi.

Les cas signalés sont pris en charge dans le cadre du dispositif national de surveillance sanitaire animale, mis en œuvre par les services techniques de l'élevage avec l'appui du Service Vétérinaire Privé de Proximité (SVPP), des auxiliaires para-vétérinaires et des éleveurs. Ce mécanisme contribue à la détection précoce des foyers, à une réponse rapide des services compétents et au renforcement de la protection du cheptel contre les risques sanitaires.

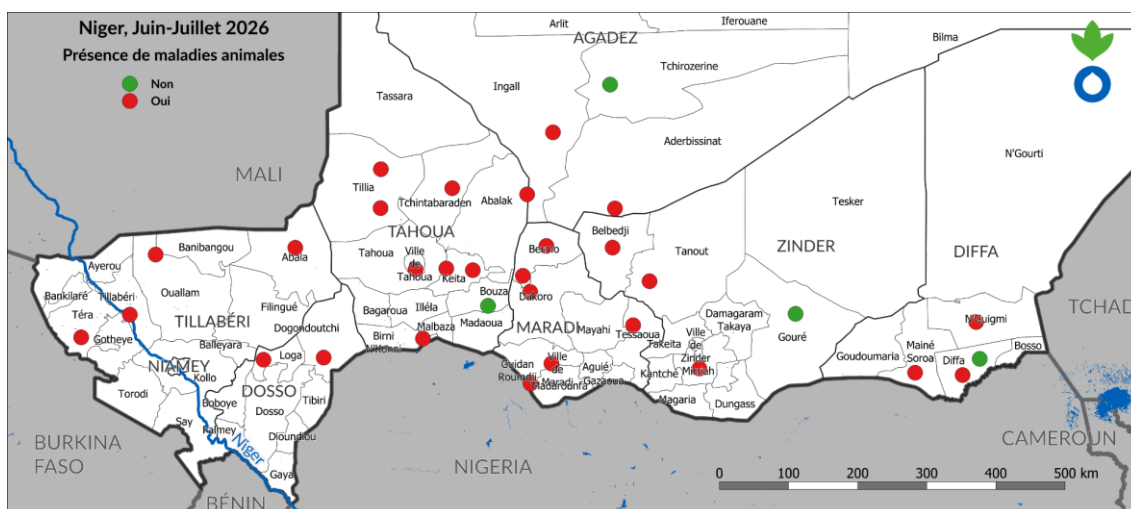


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales de juin à juillet 2026 sur le Niger

Entre juin et juillet 2026, près de 28 % des relais sentinelles ont signalé des cas de mortalité animale, contre 15 % au cours de la période d'avril à mai 2026, soit une augmentation de 13% (Figure 12).

Cette hausse de la mortalité intervient dans un contexte de soudure pastorale prolongée, marqué par un affaiblissement progressif de l'état corporel des animaux et une pression persistante sur les ressources alimentaires et hydriques. La vulnérabilité accrue du cheptel, combinée à la recrudescence des maladies animales signalées durant la période, pourrait expliquer l'augmentation des décès observés.

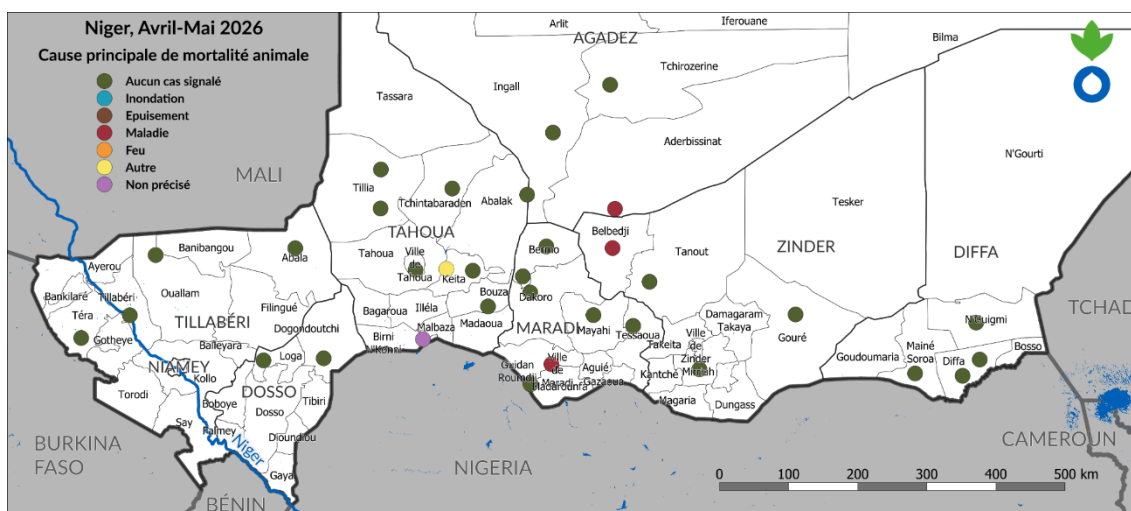


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale de juin à juillet 2026 sur le Niger

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Entre juin et juillet 2026, les relais sentinelles ont signalé une baisse notable des cas de vols de bétail, avec 18,75 % des sites rapportant des incidents, contre 36 % lors de la période précédente (Figure 13).

Malgré cette amélioration, le phénomène demeure préoccupant et continue d'affecter une partie des régions couvertes, notamment Maradi, Tillabéry, Dosso, Tahoua et Zinder. Généralement attribués à des groupes armés ou à des réseaux de délinquance opérant de manière isolés, ces vols entraînent des pertes importantes pour les ménages pastoraux et agropastoraux, compromettent leurs moyens d'existence et accentuent leur



vulnérabilité économique dans un contexte déjà marqué par la pression sur les ressources pastorales.

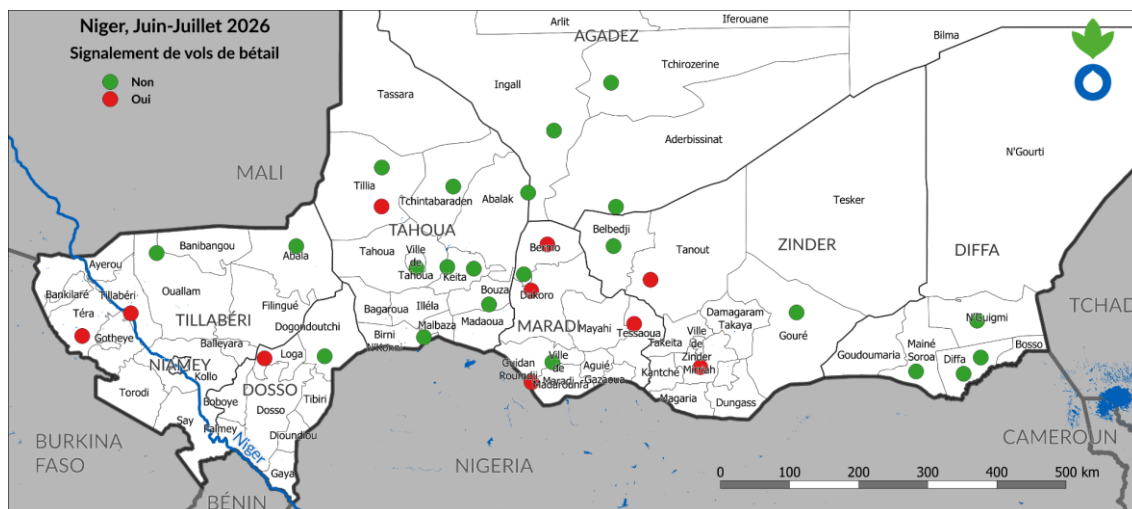


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de juin à juillet 2026 sur le Niger

La Figure 14 met en évidence une augmentation des conflits intercommunautaires entre juin et juillet 2026, avec 25 % des sites sentinelles ayant signalé des incidents, contre 18 % lors de la période précédente.

Les zones les plus affectées sont Tsernaoua et Tahoua (région de Tahoua), Tillabéri et Téra (région de Tillabéri), Ingall (région d'Agadez), Belbédji et Tanout (région de Zinder), ainsi que Dakoro et Tibiri (région de Maradi). Ces tensions sont principalement liées à la concurrence croissante pour l'accès et l'utilisation des ressources naturelles partagées, notamment les points d'eau et les pâturages, dans un contexte marqué par la prolongation de la soudure pastorale et la disponibilité limitée des ressources.

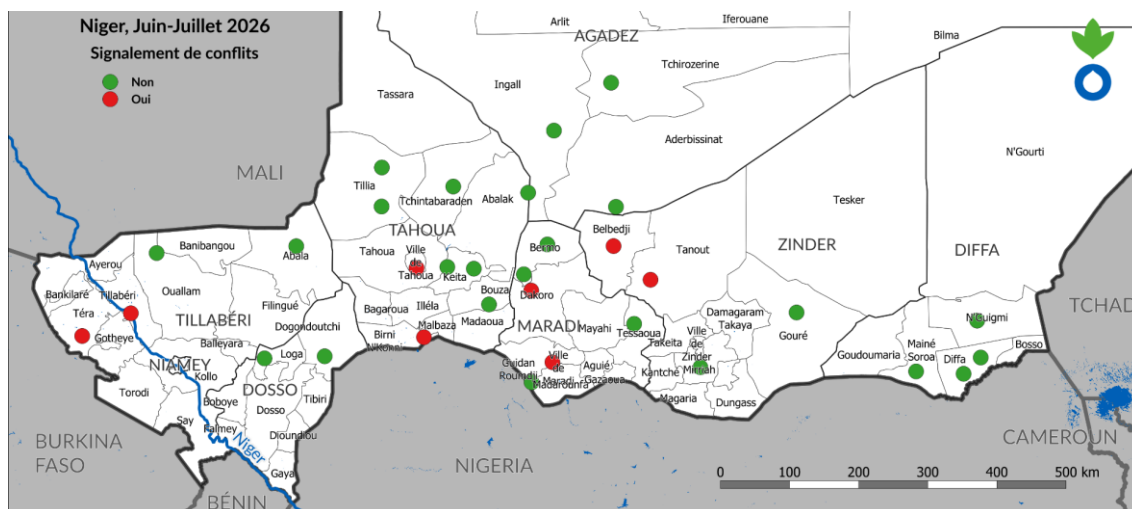


Figure 14 – Conflits signalés de juin à juillet 2026 sur le Niger

Les incidents sécuritaires rapportés par les relais sentinelles entre juin et juillet 2026 enregistrent une baisse par rapport à la période précédente, avec 18,75 % des sites ayant signalé des incidents contre 27 % entre avril et mai 2026 (Figure 15).

Malgré cette diminution, la situation sécuritaire demeure préoccupante dans plusieurs zones, notamment dans les régions de Tahoua, Tillabéri, Maradi et Dosso. La persistance des incidents observés témoigne d'un contexte sécuritaire encore fragile, susceptible

d'affecter la mobilité des populations, l'accès aux ressources pastorales et agricoles ainsi que la mise en œuvre des activités socioéconomiques. Cette situation continue d'exposer les ménages agropastoraux et pastoraux à des risques accrus de vulnérabilité et d'érosion de leurs moyens d'existence

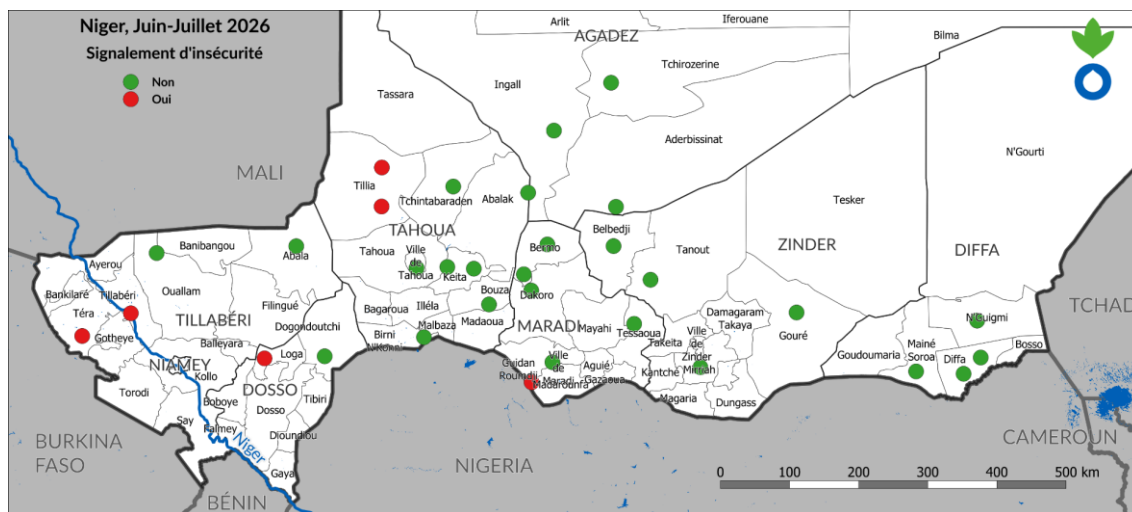


Figure 15 - Événements d'insécurité signalés de juin à juillet 2026 sur le Niger

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 montre que les marchés sont restés globalement ouverts et accessibles sur l'ensemble des sites suivis entre juin et juillet 2026, favorisant ainsi l'approvisionnement des ménages et le fonctionnement des échanges commerciaux.

Toutefois, des fermetures ponctuelles ont été signalées sur certains marchés, notamment à Kablewa (région de Diffa), à Djaourou (département de Téra, région de Tillabéri) et à Talemçès (département de Tillia, région de Tahoua). Ces perturbations sont principalement liées à l'insécurité persistante dans ces zones, qui continue d'affecter la mobilité des populations, les flux commerciaux et l'accès aux marchés. Malgré ces contraintes localisées, la situation globale demeure relativement stable sur la majorité des sites surveillés

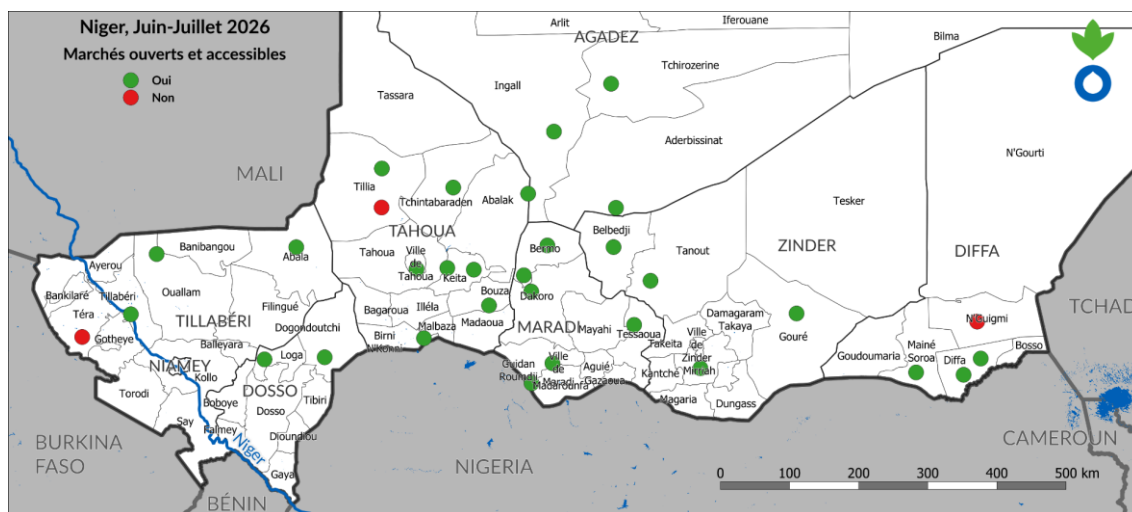


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles de juin à juillet 2026 sur le Niger

La Figure 17 montre une diminution de la couverture des appuis au secteur pastoral entre juin et juillet 2026, avec 43,75 % des sites ayant bénéficié d'un soutien contre 66 % lors de la période précédente. Les interventions recensées concernent principalement la vente à prix modéré de céréales et d'aliment bétail, la distribution de kits caprins aux ménages vulnérables, la vaccination contre la PPR et la PPCB, ainsi que des actions de sensibilisation des éleveurs sur la prévention des maladies animales et des conflits.

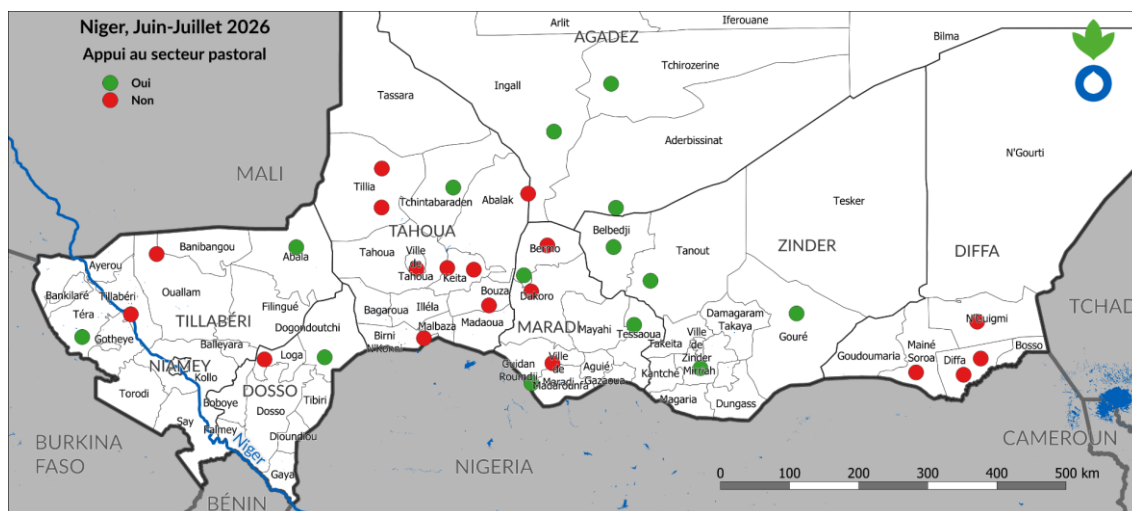


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral de juin à juillet 2026 sur le Niger

Les données des relais sentinelles indiquent une légère baisse de la disponibilité des aliments pour bétail entre juin et juillet 2026, avec 53 % des sites signalant une disponibilité satisfaisante contre 58 % lors de la période précédente (Figure 18). Cette situation s'inscrit dans un contexte de forte demande liée à la soudure pastorale.

Des insuffisances ont été rapportées sur plusieurs marchés, notamment à Talemçès et Malbaza (Tahoua), Mangaizé, Abala et Djagourou (Tillabéri), Gouré, Belbédji et Tanout (Zinder), Tibiri, Maradi et Gadabédji (Maradi), Ingall et Aderbissinat (Agadez), ainsi qu'à Diffa. Ces tensions sur l'approvisionnement reflètent la pression persistante exercée sur les ressources alimentaires du bétail en cette période de soudure, malgré le démarrage de la saison des pluies.

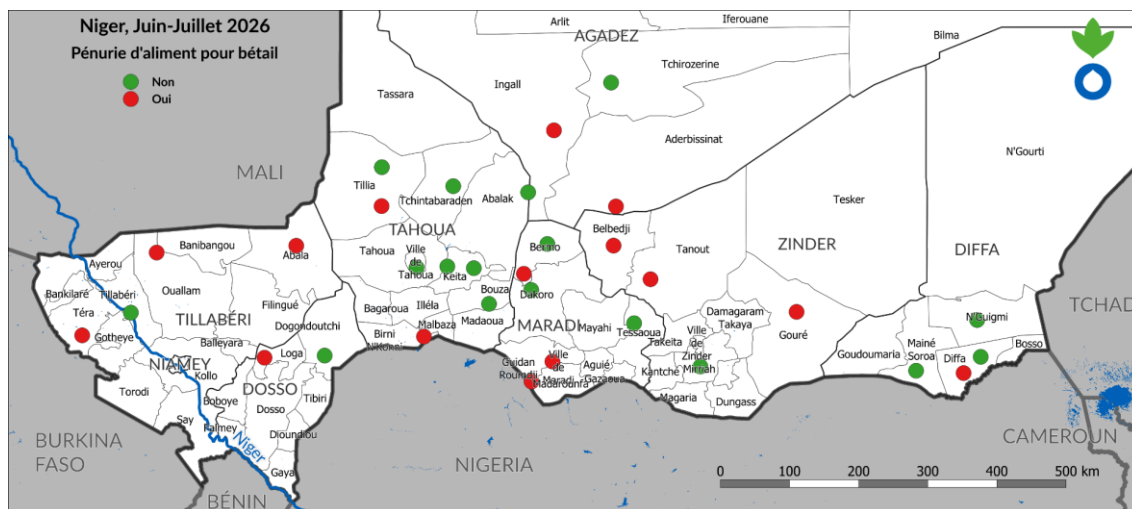


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée de juin à juillet 2026 sur le Niger

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente l'évolution des prix des céréales (riz, mil, sorgho), du bétail et de l'aliment usiné pour la période de juin à juillet 2026.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de juin à juillet 2026 sur le Niger

| Tableau 1 : Prix moyens élevés sur les marchés de juin à juillet 2020 sur le Niger |                 |                 |           |         |     |        |                                |                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|-----------------|-----------|---------|-----|--------|--------------------------------|---------------------------------------|
| Région                                                                             | Département     | Marché à bétail |           | Riz     | Mil | Sorgho | Aliment pour bétail (Tourteau) | Termes de l'échange caprin contre mil |
|                                                                                    |                 | Caprin mâle     | Ovin mâle |         |     |        |                                |                                       |
|                                                                                    |                 | FCFA/tête       |           | FCFA/kg |     |        |                                | kg/tête                               |
| Agadez                                                                             | Aderbissinat    | 22 000          | 80 000    | 500     | 335 | 300    | 200                            | 66                                    |
|                                                                                    | Ingall          | 49 000          | 85 000    | 448     | 300 | 240    | 300                            | 163                                   |
|                                                                                    | Tchirozerine    | 67 250          | 146 000   | 600     | 205 | 210    |                                | 328                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 46 083          | 103 667   | 516     | 280 | 250    | 250                            | 165                                   |
| Diffa                                                                              | Diffa           | 20 450          | 65 450    | 405     | 263 | 230    | 213                            | 78                                    |
|                                                                                    | Mainé Soroa     | 24 000          | 65 000    | 460     | 210 | 170    | 216                            | 114                                   |
|                                                                                    | N'Guigmi        |                 |           | 520     | 280 | 250    | 290                            |                                       |
|                                                                                    | Moyenne         | 22 225          | 65 225    | 462     | 251 | 217    | 240                            | 89                                    |
| Dosso                                                                              | Dogondoutchi    | 32 000          | 87 000    | 460     | 250 |        | 200                            | 128                                   |
|                                                                                    | Loga            | 33 500          | 112 500   | 450     | 325 | 250    | 275                            | 103                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 32 750          | 99 750    | 455     | 288 | 250    | 238                            | 114                                   |
| Maradi                                                                             | Bermo           | 26 500          | 45 700    | 500     | 370 | 285    | 235                            | 72                                    |
|                                                                                    | Dakoro          | 30 000          | 75 000    | 460     | 260 | 220    |                                | 115                                   |
|                                                                                    | Guidan Roumdji  | 27 500          | 75 000    | 438     | 205 | 195    | 225                            | 134                                   |
|                                                                                    | Tessaoua        | 41 500          | 91 650    | 450     | 248 | 193    | 250                            | 168                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 33 000          | 80 550    | 449     | 238 | 203    | 238                            | 139                                   |
| Tahoua                                                                             | Abalak          | 19 000          | 62 500    | 500     | 280 | 250    | 270                            | 68                                    |
|                                                                                    | Birni N'Konni   | 28 375          | 95 000    | 500     | 240 | 180    | 300                            | 118                                   |
|                                                                                    | Bouza           | 25 000          | 115 000   | 460     | 280 | 250    | 240                            | 89                                    |
|                                                                                    | Keita           | 37 500          | 103 900   | 550     | 259 | 218    | 245                            | 145                                   |
|                                                                                    | Tchintabaraden  | 34 000          | 70 000    | 450     | 250 | 200    | 240                            | 136                                   |
|                                                                                    | Tillia          | 37 000          | 73 406    | 513     | 330 | 245    | 375                            | 112                                   |
|                                                                                    | Ville de Tahoua | 41 000          | 73 000    | 500     | 250 | 240    | 240                            | 164                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 31 696          | 84 687    | 496     | 270 | 226    | 273                            | 119                                   |
| Tillabéri                                                                          | Abala           | 31 500          | 75 000    | 500     | 250 | 205    | 250                            | 126                                   |
|                                                                                    | Ouallam         | 37 000          | 84 500    | 500     | 260 |        | 260                            | 142                                   |
|                                                                                    | Téra            | 100 500         | 122 000   | 450     | 225 | 200    |                                | 447                                   |
|                                                                                    | Tillabéri       | 32 250          | 68 750    | 358     | 238 | 225    |                                | 136                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 50 313          | 87 563    | 452     | 243 | 210    | 255                            | 207                                   |
| Zinder                                                                             | Belbedji        | 20 000          | 49 250    | 460     | 240 | 240    | 100                            | 83                                    |
|                                                                                    | Gouré           | 32 500          | 75 000    | 400     | 200 | 178    |                                | 163                                   |
|                                                                                    | Tanout          | 15 000          | 71 000    | 450     | 280 | 220    | 265                            | 54                                    |
|                                                                                    | Mirriah         | 34 271          | 70 604    | 437     | 228 | 209    | 178                            | 151                                   |
|                                                                                    | Moyenne         | 22 500          | 65 083    | 437     | 240 | 213    | 183                            | 94                                    |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre juin et juillet 2026, les prix moyens des caprins ont enregistré une hausse globale de 8 % sur les marchés suivis. Cette tendance générale masque toutefois des disparités importantes, certains marchés ayant enregistré des baisses de prix allant de 1 % à 11 % (Tableau 2).

Par rapport à la même période de l'année 2025, les prix moyens des caprins affichent également une progression significative de 38 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 2), traduisant un niveau de prix globalement supérieur à celui observé l'année précédente.



*Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région*

| Région           | Prix Caprin Mâle<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/tête) | Prix Caprin Mâle<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) | Prix Caprin Mâle<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) |
|------------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|------------------|--------------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 46 083                                                 | 29 333                                              | +57              | 25 750                                                 | +79              |
| Diffa            | 21 633                                                 | 24 200                                              | -11              | 22 100                                                 | -2               |
| Dosso            | 32 750                                                 | 34 250                                              | -4               |                                                        |                  |
| Maradi           | 29 917                                                 | 28 836                                              | +4               | 22 500                                                 | +33              |
| Tahoua           | 32 931                                                 | 31 533                                              | +4               | 27 646                                                 | +19              |
| Tillabéri        | 50 313                                                 | 51 000                                              | -1               | 20 000                                                 | +152             |
| Zinder           | 23 150                                                 | 24 125                                              | -4               | 19 250                                                 | +20              |
| Ensemble régions | 33 496                                                 | 31 105                                              | +8               | 24 342                                                 | +38              |

*Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF*

Entre juin et juillet 2026, les prix moyens des ovins ont enregistré une baisse globale de 4 % sur les marchés suivis (Tableau 3), à l'exception des marchés suivis d'Agadez où une hausse de 34 % a été observée. Cette évolution s'explique principalement par la diminution de la demande après la période de forte demande liée à la Tabaski de mai 2026.

En comparaison avec la même période de l'année 2025, les prix moyens des ovins demeurent toutefois à un niveau supérieur, avec une hausse globale de 22 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 3)

*Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région*

| Région           | Prix Ovin Mâle<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/tête) | Prix Ovin Mâle<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) | Prix Ovin Mâle<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>(%) |
|------------------|------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|------------------|------------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 103 667                                              | 77 500                                            | +34              | 66 250                                               | +56              |
| Diffa            | 65 300                                               | 80 417                                            | -19              | 59 675                                               | +9               |
| Dosso            | 99 750                                               | 108 000                                           | -8               |                                                      |                  |
| Maradi           | 68 008                                               | 73 275                                            | -7               | 73 000                                               | -7               |
| Tahoua           | 85 568                                               | 86 653                                            | -1               | 71 500                                               | +20              |
| Tillabéri        | 87 563                                               | 89 833                                            | -3               | 67 500                                               | +30              |
| Zinder           | 68 188                                               | 92 625                                            | -26              | 57 333                                               | +19              |
| Ensemble régions | 80 889                                               | 84 598                                            | -4               | 66 553                                               | +22              |

*Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF*

Les données des sentinelles pour la période de juin à juillet 2026 indiquent une stabilité globale du prix moyen du riz sur les marchés suivis, avec une légère baisse de 1 % par rapport à la période précédente. En revanche, comparé à la même période de l'année 2025, le prix moyen du riz affiche une diminution significative de 16 % (Tableau 4), traduisant une amélioration de son accessibilité économique pour les ménages.

Cette évolution favorable s'explique notamment par l'accroissement de la production nationale, les mesures de restriction sur l'exportation du riz local ainsi que les opérations de vente à prix subventionné mises en œuvre par l'État, qui ont contribué à renforcer l'offre sur les marchés et à contenir les niveaux de prix.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

| Région           | Prix du riz<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/kg) | Prix du riz<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du riz<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------|-------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 516                                             | 520                                          | -1               | 520                                             | -1               |
| Diffa            | 448                                             | 383                                          | +17              | 525                                             | -15              |
| Dosso            | 455                                             | 445                                          | +2               |                                                 |                  |
| Maradi           | 464                                             | 459                                          | +1               | 530                                             | -12              |
| Tahoua           | 504                                             | 509                                          | -1               | 591                                             | -15              |
| Tillabéri        | 452                                             | 463                                          | -2               | 650                                             | -30              |
| Zinder           | 448                                             | 554                                          | -19              | 553                                             | -19              |
| Ensemble régions | 474                                             | 480                                          | -1               | 567                                             | -16              |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Au cours de la période de juin à juillet 2026, les données des marchés suivis indiquent une hausse globale de 10 % du prix moyen du mil. Cette augmentation s'explique principalement par l'épuisement progressif des stocks des ménages en période de soudure, entraînant un recours accru aux marchés et une hausse de la demande.

Cependant, comparativement à la même période de l'année 2025, les prix du mil restent en baisse de 20 % (Tableau 5). Cette évolution témoigne d'une disponibilité relativement satisfaisante des céréales sur les marchés et d'une meilleure stabilité des prix par rapport à l'année précédente, contribuant ainsi à une amélioration de l'accessibilité économique pour les ménages.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

| Région           | Prix du mil<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/kg) | Prix du mil<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du mil<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------|-------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 280                                             | 228                                          | +23              | 405                                             | -31              |
| Diffa            | 254                                             | 231                                          | +10              | 275                                             | -8               |
| Dosso            | 288                                             | 415                                          | -31              |                                                 |                  |
| Maradi           | 276                                             | 240                                          | +15              | 300                                             | -8               |
| Tahoua           | 275                                             | 236                                          | +17              | 342                                             | -19              |
| Tillabéri        | 243                                             | 230                                          | +6               | 310                                             | -22              |
| Zinder           | 240                                             | 194                                          | +24              | 313                                             | -23              |
| Ensemble régions | 266                                             | 241                                          | +10              | 332                                             | -20              |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Le prix moyen du sorgho a enregistré une légère hausse de 5 % entre juin et juillet 2026 (Tableau 6). Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation saisonnière de la demande sur les marchés durant la période de soudure, consécutive à la réduction progressive des stocks alimentaires des ménages.

Toutefois, comparativement à la même période de l'année 2025, les prix du sorgho affichent une baisse globale de 22 % sur les marchés suivis. Cette situation traduit une amélioration relative de l'accessibilité économique de cette céréale et témoigne d'un niveau d'approvisionnement globalement plus favorable qu'au cours de l'année précédente.

*Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région*

| Région           | Prix du sorgho<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/kg) | Prix du sorgho<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix du sorgho<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|------------------|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 250                                                | 215                                             | +16              | 360                                                | -31              |
| Diffa            | 220                                                | 198                                             | +11              | 263                                                | -16              |
| Dosso            | 250                                                | 400                                             | -38              |                                                    |                  |
| Maradi           | 229                                                | 209                                             | +9               | 230                                                | -1               |
| Tahoua           | 227                                                | 194                                             | +17              | 298                                                | -24              |
| Tillabéri        | 210                                                | 205                                             | +2               | 263                                                | -20              |
| Zinder           | 209                                                | 193                                             | +8               | 263                                                | -20              |
| Ensemble régions | 226                                                | 214                                             | +5               | 288                                                | -22              |

*Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF*

Au cours de la période de juin à juillet 2026, le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une légère hausse de 1 % par rapport à la période précédente. Cette tendance se confirme en glissement annuel, avec une augmentation significative de 33 % par rapport à la même période de 2025 (Tableau 7).

Cette évolution reflète la forte demande en aliments pour bétail durant la période de soudure pastorale ainsi que les tensions observées sur l'approvisionnement de certains marchés. La hausse des prix accroît les coûts de production des éleveurs et agropasteurs, limitant leur capacité à maintenir une alimentation adéquate du cheptel. À terme, cette situation pourrait contribuer à la dégradation de l'état corporel des animaux, à une baisse de leur productivité et à un affaiblissement des moyens d'existence des ménages pastoraux.

*Tableau 7 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région*

| Région           | Prix aliment bétail<br>Juin - Juillet 2026<br>(FCFA/kg) | Prix aliment bétail<br>Avril - Mai 2026<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) | Prix aliment bétail<br>Juin - Juillet 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>(%) |
|------------------|---------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|------------------|---------------------------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 250                                                     | 230                                                  | +9               | 225                                                     | +11              |
| Diffa            | 233                                                     | 213                                                  | +9               | 200                                                     | +16              |
| Dosso            | 238                                                     | 270                                                  | -12              |                                                         |                  |
| Maradi           | 234                                                     | 215                                                  | +9               | 155                                                     | +51              |
| Tahoua           | 281                                                     | 284                                                  | -1               | 181                                                     | +55              |
| Tillabéri        | 255                                                     | 250                                                  | +2               | 210                                                     | +21              |
| Zinder           | 192                                                     | 207                                                  | -7               | 167                                                     | +15              |
| Ensemble régions | 248                                                     | 245                                                  | +1               | 187                                                     | +33              |

*Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF*

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Au cours de la période de juin à juillet 2026, les termes de l'échange (TdE) caprin/mil affichent une légère détérioration au niveau national. Cette tendance masque toutefois des disparités selon les zones, certains marchés continuant d'afficher des TdE relativement favorables (Tableau 8).

Cette dégradation s'explique principalement par la combinaison de la baisse des prix des caprins et de la hausse des prix du mil observées durant la période, réduisant ainsi la quantité de céréales pouvant être achetée avec la vente d'un animal. En revanche, la comparaison avec la même période de l'année 2025 montre une amélioration significative des TdE, indiquant un renforcement du pouvoir d'achat des ménages pastoraux par rapport à l'année précédente.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

| Région           | TdE<br>Juin - Juillet 2026<br>(kg/tête) | TdE<br>Avril - Mai 2026<br>(kg/tête) | Variation<br>(%) | TdE<br>Juin - Juillet 2025<br>(kg/tête) | Variation<br>(%) |
|------------------|-----------------------------------------|--------------------------------------|------------------|-----------------------------------------|------------------|
| Agadez           | 165                                     | 129                                  | +28              | 64                                      | +159             |
| Diffa            | 85                                      | 105                                  | -19              | 80                                      | +6               |
| Dosso            | 114                                     | 83                                   | +38              |                                         |                  |
| Maradi           | 108                                     | 120                                  | -10              | 75                                      | +44              |
| Tahoua           | 120                                     | 134                                  | -10              | 81                                      | +48              |
| Tillabéri        | 207                                     | 222                                  | -7               | 65                                      | +221             |
| Zinder           | 96                                      | 125                                  | -23              | 61                                      | +57              |
| Ensemble régions | 126                                     | 129                                  | -2               | 73                                      | +72              |

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

Malgré une tendance globalement défavorable des termes de l'échange (TdE) caprin/mil, les données des sentinelles pour la période de juin à juillet 2026 montrent que certaines zones pastorales continuent de maintenir des niveaux relativement favorables aux éleveurs. Il s'agit de poches localisées dans les régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi, Agadez, Zinder et Diffa, où les TdE demeurent supérieurs à 90 kg de mil pour un caprin vendu (Figure 19).

Cette situation traduit une capacité d'achat encore relativement satisfaisante dans ces zones, en raison notamment de niveaux de prix du bétail plus avantageux ou de prix des céréales relativement modérés. Toutefois, la dégradation observée dans plusieurs autres localités appelle à une vigilance accrue, dans un contexte marqué par la soudure pastorale, la hausse des prix des céréales et les pressions croissantes sur les moyens d'existence des ménages pastoraux.

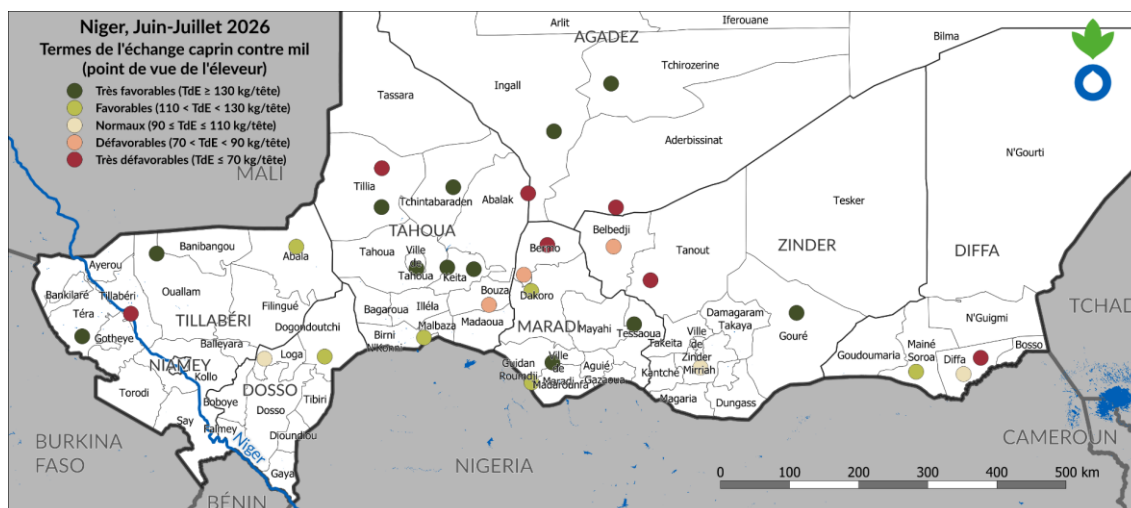


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil de juin à juillet 2026 sur le Niger



## CONCLUSION

La période de juin à juillet 2026 a été marquée par une soudure pastorale prolongée, caractérisée par une forte pression sur les ressources fourragères et hydriques malgré le démarrage de la saison des pluies. Cette situation a entraîné une dégradation de l'état corporel du bétail, une augmentation des maladies et de la mortalité animale, ainsi qu'une hausse du prix de l'aliment de bétail.

Parallèlement, les termes de l'échange bétail/céréales se sont légèrement détériorés, limitant le pouvoir d'achat des éleveurs. Bien que les vols de bétail et les incidents sécuritaires aient diminué, les conflits liés à l'accès aux ressources naturelles se sont intensifiés. Dans l'ensemble, la période se caractérise par une fragilisation des moyens d'existence pastoraux nécessitant le renforcement des mesures de soutien au secteur de l'élevage.

## PERSPECTIVES

À court terme, une amélioration progressive de la situation pastorale est attendue grâce au développement des pâturages et à la disponibilité croissante de l'eau. Cependant, les risques liés à l'irrégularité des pluies, aux maladies animales, au coût élevé de l'aliment de bétail et aux conflits d'accès aux ressources demeurent. Le maintien des appuis au secteur de l'élevage sera déterminant pour consolider la reprise et protéger les moyens d'existence des ménages pastoraux.

Les points de vigilance doivent porter sur :

- Régénération effective des pâturages et disponibilité de l'eau
- Recrudescence des maladies animales et hausse de la mortalité du cheptel ;
- Hausse des prix et faible disponibilité de l'aliment bétail
- Intensification des conflits liés à l'accès aux pâturages et aux points d'eau.

## RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Promouvoir les bonnes pratiques sanitaires à travers des campagnes de sensibilisation sur la vaccination systématique et le déparasitage du bétail, en vue de prévenir les maladies et d'améliorer la productivité animale ;
- Intensifier la sensibilisation des éleveurs sur l'importance d'une transhumance apaisée, en mettant l'accent sur le respect des couloirs de passage et la coexistence harmonieuse avec les communautés agricoles ;
- Promouvoir le déstockage stratégique si les conditions de soudure risquent de se dégradées.

Pour les services de santé animale :

- Intensifier la surveillance épidémiologique dans les zones pastorales à risque ;
- Renforcer l'appui conseil de proximité en direction des populations pastorales.

Pour l'État et ses partenaires :

- Assurer le maintien de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales, en particulier pour les ménages vulnérables ;
- Renouveler les stocks tampons en céréales et en aliments pour bétail pour faire face aux périodes de soudure prolongées et aux chocs climatiques ;
- Renforcer les appuis en aliment pour bétail à vente à prix modéré.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer les appuis en aliment pour bétail et la vente à prix modérés
- Poursuivre le plaidoyer pour une mobilisation accrue des ressources en faveur du secteur de l'élevage ;
- Maintenir et renforcer la production ainsi que la diffusion régulière des bulletins de surveillance pastorale, afin d'anticiper les risques et d'éclairer la prise de décision.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – [ahamidine@ne.acfspain.org](mailto:ahamidine@ne.acfspain.org)
- Issa Ibrahima (ACF-Niger) – [iibrahima@ne.acfspain.org](mailto:iibrahima@ne.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données se fait sous le partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR), la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par le financement de l'Union Européenne.



Financé par  
l'Union européenne